

que peut le permettre l'état des manuscrits ; mais ce n'est pas tout ; c'est là, sans doute, une section fort importante de l'écrivain grec ; mais ce n'est que la partie opératoire ; ce n'est pas toute la Chirurgie de Paul d'Égine, et il reste une lacune à remplir. M. René Briau le sait mieux que nous, car il l'avoue dans sa préface : « L'œuvre chirurgicale de Paul d'Égine laissera quelque chose à désirer, tant qu'on ne publiera pas aussi les IV^e et V^e livres de son ouvrage, dans lesquels il traite des maladies externes et des plaies, en tant qu'elles peuvent être guéries par les médicaments, et sans l'emploi de la main. Ils renferment véritablement la *pathologie externe* des anciens, et à ce titre, ils sont un prélude, en quelque sorte, nécessaire à la médecine opératoire. »

Oui, sans aucun doute, c'est là un complément indispensable ; et nous devons encourager le savant éditeur à poursuivre son œuvre ; nous serions heureux de n'être point étranger à la détermination qu'il prendra, sans doute, d'achever sa tâche, et de continuer ses laborieuses investigations. Mais, qu'il nous soit permis de le lui dire, il ne devra point se borner à ces IV^e et V^e livres ; il devra encore, pour rendre ce tableau complet, ajouter la partie du III^e livre qui comprend la chirurgie oculaire, l'art du dentiste, et la chirurgie auriculaire, etc. Alors il aura élevé un monument à

Il se tient scrupuleusement aux manuscrits, je l'en loue fort. — Il offre au chirurgien qui veut prendre connaissance de l'art antique, une traduction fidèle et intelligente ; à celui qui veut consulter l'original, un texte purgé de bien des fautes ; à l'érudite qui veut s'exercer à son tour sur ce vieil auteur, le précieux appareil des variantes fournies par tous les Mss de la bibliothèque impériale. » (*Journ. des Savants.*)

M. Daremberg : « J'ai lu le volume en entier, j'ai sans cesse comparé le texte avec la traduction, ou le texte adopté par l'éditeur avec le résultat des variantes consignées au bas des pages, et je puis dire que, sous ce double rapport, M. Briau a fait un bon travail qui témoigne d'une grande habitude du grec et de beaucoup de sagacité. — Le texte est généralement